

A propos des Assurances Sociales

Le camarade De Groote nous a donné cet article la semaine passée.

Quoique les faits ne présentent pas précisément un caractère d'actualité nous pensons quand même que, vu l'importance des événements relatés, cet article conserve son intérêt en dépit du retard de sa publication.

J'ai été, je suis et je reste un partisan des assurances sociales. Elles constituent, à mon avis, une des réformes les plus positives que l'action syndicale a pu imposer au régime en faveur de la classe ouvrière.

Dans nos milieux, le sujet a été, certes, controversé, mais, exception faite pour les anarchistes orthodoxes, le principe en lui-même fut admis par les révolutionnaires de toute école. Restait évidemment le mode d'application, de participation et de gestion sur lequel les divergences se sont affirmées.

On pourrait discuter à perte de vue sur ces derniers points. Rappeler, par exemple, que les possibilités de gestion ouvrière nous apparaissent comme une des meilleures choses de la réforme et que, si nous n'est pas possible d'obtenir ou d'imposer des améliorations à nos conditions d'existence, nous évoluons quand même dans le cadre d'un régime donné.

C'est une opinion, dira-t-on. Assurément. Et qui ne sera probablement pas partagée par tout le monde, quoique cette opinion soit bien plus une constatation imposée par une logique inhérente au moment, qu'une acceptation définitive.

La classe ouvrière... Son avant-garde plutôt, son élite, car, soyons francs, dans l'ensemble, les ouvriers n'en comprennent pas l'utilité, n'en voient pas les avantages, comme ils ne comprennent pas les « huit heures », comme ils ne comprennent pas très bien les « quarante heures », comme ils n'ont pas encore compris le syndicalisme.

Les masses sont toujours passives et elles le resteront constamment si elles n'étaient stimulées, animées par une minorité consciente.

Or, à propos des Assurances sociales, rien n'est plus facile d'en faire pénétrer l'idée au sein des grandes foules ouvrières. Il suffit simplement de dénoncer l'origine et la qualité de la campagne sournoise et active menée depuis le début de la question.

Les adversaires les plus déterminés, les plus tenaces, sont les patrons. Par tous les moyens ils ont tenté, à l'origine, aidés en cela par toute la réaction bourgeoise, y compris le corps médical, de faire échec à la loi. Puis, devant l'insuccès de leur action, ils se sont évertués, et y sont parvenus dans une certaine mesure, à en accaparer la direction, dans l'intention bien évidente de la rendre impopulaire et de la torpiller.

Ne nous arrêtons pas sur les moyens qu'ils ont employés, retenons simplement que la besogne leur fut facile en raison de l'indifférence du prolétariat. Et aujourd'hui, bien que la passivité, sinon l'hostilité, des travailleurs soit quelque peu atténuée par les avantages acquis et popularisés des bénéficiaires, la besogne de sabotage continue.

Les cas sont multiples et émanent tous de la même source. Il faudrait de nombreuses pages pour les épingler, mais retenons entre autres le fait qui s'est passé cette semaine, dans un village de la Somme.

Inutile de le narrer, la grande presse, toujours complaisante aux forces de réaction, s'en est chargée. Par ses soins, nul n'ignore que l'action du cultivateur de Bray-sur-Somme fut préparée et soutenue par des éléments fascistes spécialisés, n'en étant pas, d'ailleurs, à leur coup d'essai.

Il s'agit d'un opéré en Bretagne, en Normandie. Ils se déplacent en bandes organisées, ils disposent de moyens puissants, ils sont hommes d'action.

Un conflit chez les agriculteurs

La fin de la grève de Capestang

Le conflit qui pendant près de deux mois a opposé les ouvriers cultivateurs de Capestang aux patrons de la vigne est aujourd'hui terminé, nous pensons qu'il est utile d'en relater brièvement certaines péripéties et d'en tirer un enseignement pour les luttes à venir.

Nous nous étendrons le moins possible sur les événements et les causes qui déterminèrent cette grève, les journaux quotidiens les ayant abondamment commentés.

Les diminutions massives des salaires des ouvriers viticulteurs furent la cause essentielle de grèves assez nombreuses qui se sont déroulées dans le département de l'Hérault pendant ces derniers mois.

Presque tous ces conflits locaux furent résolus par des victoires totales ou partielles, acquises après quelques jours de lutte. Le patronat ne manifeste son intransigeance outrancière que dans deux localités : Capestang et Poilhes. Les ouvriers de ce dernier village, d'un nombre d'habitants assez restreint, eurent par la suite leur sort réglé suivant la solution qui serait appliquée aux ouvriers de Capestang.

Capestang est une bourgade assez importante (4.800 habitants) où les socialistes possèdent une réelle influence sur la classe ouvrière et en même temps la gestion des affaires municipales. L'organisation syndicale unitaire qui existait au moment de la diminution de salaires, faible numériquement, n'avait guère d'influence.

Les ouvriers s'étant indistinctement catégorisés sous le coup de diminutions, les dirigeants locaux du Parti socialiste en profitèrent pour constituer un syndicat autonome dont ils prirent la direction. L'enthousiasme fut très grand puisque cette dernière organisation groupe dès le début plus de 400 adhérents.

C'est une opinion, dira-t-on. Assurément. Et qui ne sera probablement pas partagée par tout le monde, quoique cette opinion soit bien plus une constatation imposée par une logique inhérente au moment, qu'une acceptation définitive.

Le front unique des deux organisations réalisées à partir de ce moment, permit aux travailleurs de se ressaisir et de résister à l'offensive patronale et gouvernementale.

Après maintes démarches et interventions une demi-victoire ouvrière fut acquise à la suite d'un arbitrage.

Le travail ne fut repris qu'après que le ministre du Travail et le délégué nommé pour l'arbitrage eurent formellement assuré à la délégation ouvrière que les emprisonnés seraient relâchés sitôt le conflit terminé.

Heureusement les promesses furent tenues et encore une nouvelle fois les ouvriers furent déçus. Ils n'abandonneront pas pour cela leurs camarades tombés dans l'action commune. Sous la direction du Comité de grève (composé de délégués autonomes, unitaires, et inorganisés), une campagne fut engagée en vue d'une grève de solidarité de 24 heures qui devait rappeler au ministre que les travailleurs attendaient toujours leurs camarades emprisonnés. Près de 40 localités furent touchées par cette agitation et la grève de 24 heures accomplie pour le 23 juin devant revêtir, par son ampleur et par le but poursuivi, un caractère vraiment grandiose.

Il s'agit d'un opéré en Bretagne, en Normandie. Ils se déplacent en bandes organisées, ils disposent de moyens puissants, ils sont hommes d'action.

Qu'est-ce cela, sinon le fascisme en puissance ? Et n'est-ce pas un enseignement précieux, en même temps qu'un argument solide, que de voir ces éléments déchaînés contre une réforme que certains ont été jusqu'à qualifier de monstrueuse ?

sur la classe ouvrière de la région et à la faveur de la misère qui s'ensuivit les syndicats auront à répondre aux mesures d'embrigadement et de manifestations pré-fascistes organisées et préparées par le gros patronat viticole. Ce n'est que dans la mesure où nous saurons soustraire les travailleurs et les syndicats de la tutelle des politiciens que nous travaillerons efficacement pour la sauvegarde des conquêtes et des libertés ouvrières et pour l'avenir d'une société sans classes.

Camarades ! syndicalistes révolutionnaires et anarcho-syndicalistes il est temps d'agir. Presons-nous !

C. G. T. Dans les métaux de la R. P.

Quelle est la situation des ouvriers travaillant dans l'instrument de chirurgie et dans l'orthopédie

Comme dans les autres pays, nous ressentons en France les effets désastreux de la crise. De jour en jour, le nombre des chômeurs s'accroît, jetant dans le marasme économique de nouvelles victimes.

Non content du progrès technique réalisé et dans la course folle qu'il livre pour maintenir en bonne position son carnet de commandes, le patronat choisit son personnel parmi les hommes jeunes, en pleine force physique.

Si le machinisme n'est pas encore implanté dans les boîtes d'instruments de chirurgie et d'orthopédie, c'est en raison même que notre travail ne se prête pas comme les pièces mécaniques à la fabrication en grande série.

Dans toutes les boîtes d'orthopédie et d'instruments de chirurgie, c'est la surproduction, la comme ailleurs on recherche les hommes jeunes et sont rejetés des ateliers les ouvriers ayant les cheveux blancs.

Après une vie de labeur, ils finissent leurs jours dans la plus affreuse misère, parce que le capital l'aurait volé.

Car, dans la crise présente, comme dans toutes les périodes de crise, ce sont toujours les ouvriers qui sont les victimes.

Le patronat s'adapte aux circonstances du moment, il presse et comprime le personnel, organisé à 100 0/0 il est une véritable force que l'ouvrier ne peut vaincre dans l'état d'immoralisation où il se trouve.

Combien de compagnons déclaraient, à nos propagandistes en période de prospérité et dans un individualisme larouche : « Moi, je me défends tout seul ». Depuis cette période de vaches grasses, nous avons le chômage, la loi de l'offre et de la demande joue en faveur du patronat et les Camarades qui se défendaient seuls subsistent, sans broncher, les iniquités du patronat.

Comme tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital, tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital.

Comme tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital, tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital.

Comme tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital, tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital.

Comme tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital, tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital.

Comme tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital, tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital.

Comme tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital, tu es un paria, tu niras les jours dans la misère pour avoir apporté un appui au capital.

PARIS-BANLIEUE

FEDERATION PARISIENNE

Bureau de la Fédération. — Réunion samedi 1er juillet à 18 heures, au « Libertaire ».

Jeunesse Anarchiste. — Mardi 4 juillet, à 20 h. 30 au « Libertaire ». Une causerie sera faite par un jeune camarade de la J. A. qui revient d'Allemagne.

Groupes de vendeurs. — Les copains désirant participer à la vente du « Libertaire » dans la rue se réuniront dimanche, à 9 heures précises, au bureau du journal.

Groupes de 19e et 20e. — Réunion tous les jeudis à 20 h. 30 au siège du « Libertaire », 23, rue du Moulin-Joly. Les sympathisants sont cordialement invités.

Groupes de Villejuif. — Le groupe de Villejuif en formation, ne voulant rester indifférent aux méthodes de coercition imposées à la classe ouvrière en général, fait un appel pressant aux individualités et sympathisants anarchistes afin de renforcer ses moyens de lutte.

Groupes de Aubervilliers. — Réunion tous les mercredis à 20 h. 30, épicierie, 7, rue Hertaull. Les anarchistes et sympathisants sont cordialement invités.

Groupes de Saint-Denis. — Réunion du groupe tous les vendredis, à 20 h. 30, à la Bourse du Travail, 4, rue Suger ; accueil fraternel à tous.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

Les lecteurs du « Libertaire » et sympathisants de la région sont informés que le groupe a ouvert une vente de livres, journaux et brochures d'avant-garde, tous les dimanches matin.

PROVINCE

Groupes d'études sociales d'Orléans. — Réunion chaque semaine, appel aux lecteurs et sympathisants du « Libertaire ».

Croix. — Les camarades désireux de lutter efficacement et d'une façon permanente contre la guerre et les maux qui l'engendrent, sont invités à adhérer au groupe des Amis du 21e Nord et à passer au siège, 1, rue d'Arcole, Croix (Nord), pour une communication verbale.

Clermont-Ferrand. — Réunion du groupe tous les samedis à 20 h. 30, Café Monier, rue Saint-Auljour. Invitation cordiale est faite à tous les lecteurs du « Libertaire ».

Groupes de Lille. — Les camarades désireux d'assister aux réunions du groupe sont priés de s'adresser, le soir, au camarade De Mulder, 103, rue de Wazemmes, ou le dimanche matin, à la librairie volante qui se tient sur le marché.

Romans. — Tous les camarades anarchistes et sympathisants de Romans et environs sont priés de se mettre en relation pour l'organisation d'un groupe. Ecrire à Dumas Alexandre, quartier de la Paillière, à Romans.

Strasbourg. — Le « Libertaire » se trouve dans tous les kiosques ; le prendre toujours au même point pour éviter les bouillottes.

Librairie. — Une librairie volante se tient tous les dimanches matin, boulevard de Strasbourg, angle rue Saint-Benoît.

Groupes anarchiste-communiste de Toulouse. — Les réunions du groupe auront désormais lieu tous les samedis, à 20 h. 30, chez le camarade Tricheux, rue de l'Hirondelle, 6. — Armand Bernard.

Aux Libertaires de Lyon. — Les camarades qui seraient désireux de faire renaitre le Groupe de Lyon peuvent se mettre en relation avec les camarades qui se rencontrent au Cercle 66, rue de l'Aud, à Villeurbanne, les dimanches matin.

Un bon camarade se mettra à leur disposition pour la réorganisation de celui-ci. Nous espérons que notre appel sera entendu et que, bientôt, avec la bonne volonté de tous, Lyon reprendra, dans le mouvement libertaire, la place qu'il n'aurait jamais dû perdre.

Les Camarades libertaires d'Alger se sont réunis le jeudi 15 juin, pour reconstituer le Groupe Elisee-Reclus.

Reunion tous les jeudis à 20 h. 30, au local habituel.

Reunion plénière du Comité, vendredi 7 juillet, heure et lieu habituels.

Ordre du jour : compte rendu du trimestre. Les cas en cours. Les émigrés allemands. Correspondance, etc... Commission de Contrôle, réponses jour et lieu à 20 heures 15, pour la gestion du 2e trimestre de l'année.

Le Secrétaire.

Groupes de Défense des Objecteurs de Conscience. (Internationale des Résistants à la Guerre). — Tous ceux qui s'intéressent au sort des objecteurs emprisonnés soit pour les secourir, soit pour leur envoyer des marques de sympathie ;

A. I. T. C. G. T. S. R.

Syndicat unique du bâtiment de la Seine - Bourse du Travail, rue du Château-d'Étigny, 40 et 42, bureau 32. Permanence de 17 à 19 heures

LES BUTS DU SYNDICALISME

Le syndicat, organisation unique du travail, pour le présent, le futur, n'est pas une association temporaire de travailleurs qui devra s'effacer lorsque la révolution sera accomplie, chaque individu ouvrant utilement pour le bien commun restera groupé dans l'organisation syndicale dans laquelle il n'y aura plus de cotisations à payer puisque l'argent n'aura plus cours ; cette organisation sera le fédéralisme qui aura succédé au centralisme de l'Etat et de sa politique.

Chaque spécialité sera groupée pour l'étude de son travail propre par localité, par région, par nation et internationalement, le libre-échange fonctionnera partout soit pour les denrées, soit pour les matériaux.

La politique émasculatrice sera anéantie, les jouisseurs du suffrage universel devront travailler s'ils veulent consommer, les consommateurs tous des producteurs tandis qu'aujourd'hui des multitudes de gens des deux sexes consomment et ne produisent jamais, ce sont ceux qui travaillent, qui alimentent les parasites de cette société.

Le syndicalisme décentralisé, épuré du bolchevisme et du réformisme, s'acheminera logiquement vers sa doctrine et son idéologie intrinsèque, le communisme libertaire.

Vendredi 30 juin, à 18 heures. Monteurs électriciens, salle de commission, 1er étage.

Monteurs en chauffage, au siège.

Union des ouvriers mécaniciens de la R. P.

20e Section et Section technique des Polisseurs Nickelateurs

Les camarades métallurgistes et polisseurs sont informés qu'ils trouveront au 13 de la rue des Couronnes, tous les dimanches matins de 10 à 12 heures tous renseignements sur les secours de chômage, les assurances sociales, les affaires prud'homales et toutes questions corporatives.

Section de Boulogne-Billancourt. — Les camarades de la région, syndiqués ou non, sont informés qu'ils trouveront tous les dimanches matins de 9 heures à 12 heures, au 83, boulevard Jean-Jaures, tous renseignements concernant la profession.

Section d'Argenteuil. — Les camarades métallurgistes de la Région d'Argenteuil sont informés que leur permanence est établie tous les dimanches de 9 h. 30 à 11 h. 30 à la Maison du Peuple 6 avenue Jean-Jaures à Argenteuil où ils trouveront tous renseignements sur la profession.

HUIT JOURS DE PRÉAVIS

Tournoud E.

Communications diverses

COMITE DE L'ENTRAIDE

Gaiese de Secours aux emprisonnés politiques et à leurs familles

Reunion plénière du Comité, vendredi 7 juillet, heure et lieu habituels.

Ordre du jour : compte rendu du trimestre. Les cas en cours. Les émigrés allemands. Correspondance, etc... Commission de Contrôle, réponses jour et lieu à 20 heures 15, pour la gestion du 2e trimestre de l'année.

Le Secrétaire.

Groupes de Défense des Objecteurs de Conscience. (Internationale des Résistants à la Guerre). — Tous ceux qui s'intéressent au sort des objecteurs emprisonnés soit pour les secourir, soit pour leur envoyer des marques de sympathie ;

Tous ceux qui méconnaissent ou ignorent la question de l'objection de conscience, seront pleinement documentés sur tous ses aspects : politique, social, philosophique et pratique ; une bibliographie complète et des arguments sérieux répondant à toutes les questions qu'elle suscite leur seront fournis avec empressement par le secrétaire du Comité : Eugène Lagot, 39, rue de Clichy, Paris. Compte Chèque-Postal : 393-21, Paris.

DIMANCHE 2 JUILLET, à 14 heures

Première Grande Fête de la Libre Pensée de Seine-et-Oise en Souvenir du Chevalier de la Barre